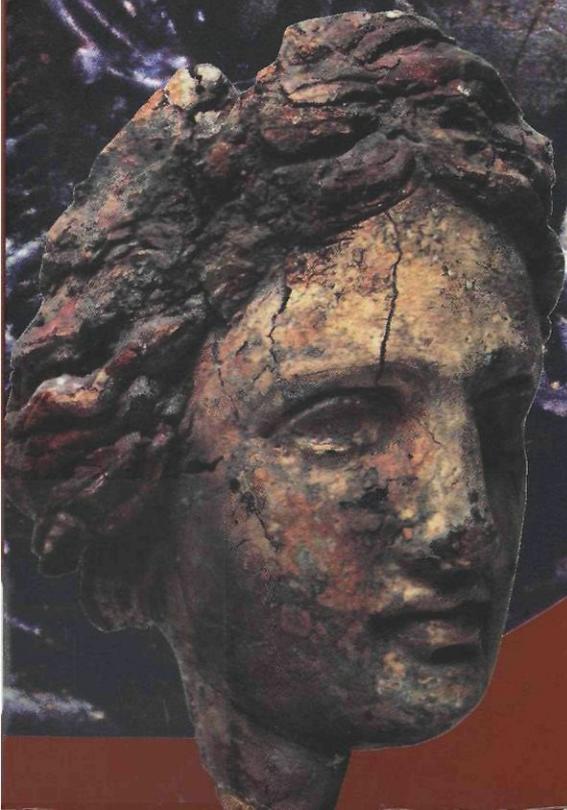


ΔΙΕΘΝΕΣ ΣΥΝΕΔΡΙΟ • INTERNATIONAL CONFERENCE

Από τον  
Ευαγόρα Α΄  
στους  
Πτολεμαίους

From  
Evagoras I  
to the  
Ptolemies



Πρακτικά του Διεθνούς Αρχαιολογικού Συνεδρίου

# ΑΠΟ ΤΟΝ ΕΥΑΓΟΡΑ Α΄ ΣΤΟΥΣ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥΣ

Η μετάβαση από τους Κλασικούς  
στους Ελληνιστικούς χρόνους στην Κύπρο  
Λευκωσία 29-30 Νοεμβρίου 2002



Οργανωτής:  
Τμήμα Αρχαιοτήτων

Εκδότης: Δρ. Π. Φλουρέντζος  
Διευθυντής Τμήματος Αρχαιοτήτων

Λευκωσία 2007

Εκδόθηκε από το Τμήμα Αρχαιοτήτων, Κύπρου  
και τυπώθηκε στα τυπογραφεία Imprinta Ltd.

## Περιεχόμενα

Πρόλογος.....	v
Foreword.....	vi
Εισαγωγική ομιλία του πρώην Διευθυντή του Τμήματος Αρχαιοτήτων Δρα Σοφοκλή Χατζησάββα στην εναρκτήρια τελετή του Συνεδρίου με θέμα «Από τον Ευαγόρα Α΄ στους Πτολεμαίους» .....	vii
Opening speech of the former Director of the Department of Antiquities, Dr Sophocles Hadjisavvas, delivered at the inauguration ceremony of the Conference titled "From Evagoras to the Ptolemies" .....	x
Χαιρετισμός του πρώην Υπουργού Συγκοινωνιών και Έργων κ. Αβέρωφ Νεοφύτου.....	xiii
Address by the former Minister of Communications and Works Mr Averof Neophytou.....	xv
MEHL, ANDREAS: Cypriot city Kingdoms: no problem in the Neo-Assyrian, Late Egyptian and Persian empires, but why to be abolished under Macedonian rule?.....	1
GREEN, J.R.: Paphos and the World of the Theatre.....	3
MAIER, FRANZ GEORG: From regional centre to sanctuary town: Palaipaphos in the Late Classical and Early Hellenistic period.....	17
CONNELLY, JOAN BRETON: Ptolemaic Sunset: Boys' Rites of Passage on Late Hellenistic Geronisos.....	35
YON, MARGUERITE: Life and death of a Military Port: Kition 4 <sup>th</sup> -3 <sup>rd</sup> cent. B.C. (political reality and cultural impact).....	53
ΧΡΙΣΤΟΥ, ΔΗΜΟΣ: Ανασκαφικές μαρτυρίες για την Υστερο-Κλασική και Ελληνιστική περίοδο στο Κούριο.....	67
HERMARY, ANTOINE: Amathonte classique et hellénistique: la question du Bès colossal de l'agora.....	81
PETIT, THIERRY: The Hellenization of Amathus in the 4 <sup>th</sup> century B.C.....	93
PRÊTE, JEAN-PAUL: Topographie du centre monumental d'Amathonte à l'époque hellénistique.....	115
PILIDES, DESPO: The <i>Hill of Agios Georgios</i> , Nicosia: From Ledroi to Levkoton?.....	131
BALANDIER, CLAIRE: Les ouvrages fortifiés et la défense de Chypre à la transition des époques classique et hellénistique: une évolution du réseau défensif aux IV <sup>e</sup> et III <sup>e</sup> siècles avant J.-C.?.....	145
ANASTASSIADES, ARISTODEMOS: A Divine Palimpsest: Cults from Classical to Hellenistic Cyprus.....	161
TATTON-BROWN, VERONICA: Sculpture of the Fourth and Third centuries in the British Museum.....	173
ΦΛΟΥΡΕΝΤΖΟΣ, ΠΑΥΛΟΣ: Αριστουργήματα της Ελληνιστικής γλυπτικής και η επίδρασή τους στην Κύπρο.....	193

ERATH-KOINER, GABRIELE: On the way to Hellenism: Late Classical and early Hellenistic portraits from Cyprus.....	201
VANDENABEELE, FRIEDA: Cypriote Terracottas: Genuine, Composite and Greek Types - Tradition and Innovation.....	219
ΡΑΠΤΟΥ, ΕΥΣΤΑΘΙΟΣ: Η Πρώτη Ελληνιστική περίοδος στην Πάφο: πρόσφατα ταφικά ευρήματα.....	235
DESTROOPER-GEORGLADES, ANNE: The Cypriote coinage during the 4 <sup>th</sup> century B.C.: unified or chaotic evolution in the Hellenistic period?.....	265
MARKOU, ΕΒΑΝΓΕΛΙΝΗ: L'originalité chypriote à travers l'iconographie des monnaies d'or du IV <sup>e</sup> siècle avant J.-C.....	283

# L'originalité chypriote à travers l'iconographie des monnaies d'or du IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.\*

Evangéline Markou

Dans cette communication je me propose d'étudier l'iconographie des monnaies d'or produites par les royaumes de Kition, de Salamine, de Marion et de Soloi durant le IV<sup>e</sup> siècle, afin d'analyser l'originalité chypriote. Dans une première partie je vais présenter un choix de monnaies émises par les quatre royaumes chypriotes; j'examinerai ensuite leur iconographie à l'aide des découvertes archéologiques.

## 1. Les monnaies d'or: présentation des types monétaires

C'est de l'aube du IV<sup>e</sup> siècle que datent les premières émissions d'or à Chypre, attribuées depuis longtemps à Évagoras I.<sup>1</sup> Le roi de Salamine employa comme type iconographique pour ses fractions en or la tête que l'on retrouve sur les dixièmes de statère des derniers rois de Kition:<sup>2</sup> il s'agit de la tête d'Héraklès couverte de la peau de lion; il est représenté barbu chez Évagoras I et imberbe à Kition (Pl. I: 1).

La présence d'Héraklès sur les monnaies chypriotes ne nous surprend guère, puisque le culte de ce héros, où se mélangent aussi bien des éléments orientaux qu'occidentaux, est attesté par les découvertes archéologiques<sup>3</sup> et par les monnaies.<sup>4</sup>

\* Le monnayage d'or produit par les rois chypriotes pendant l'époque classique fut le sujet de ma thèse de Doctorat à l'université de Paris IV-Sorbonne, soutenue en mars 2006. Je remercie vivement mon Professeur, Olivier PICARD, pour ses conseils lors de la rédaction de cet article.

Les abréviations suivantes sont utilisées:

BMC, Cyprus	=	G.F. HILL, <i>A Catalogue of the Greek coins in the British Museum. Catalogue of the Greek Coins of Cyprus</i> (1904).
CCEC	=	Cahier du Centre d'Études chypriotes.
CIS	=	Corpus Inscriptionum Semiticarum, vol. I (1881).
CRAI	=	Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.
ICS	=	O. MASSON, <i>Les Inscriptions chypriotes syllabiques</i> <sup>2</sup> (1983).
KITION III	=	M.G. GUZZO-AMADASI, V. KARAGEORGHIS, <i>Fouilles de Kition III: Inscriptions phéniciennes</i> (1977).
LOUVRE, Sculptures	=	A. HERMARY, <i>Musée du Louvre, Département des antiquités orientales. Catalogue des antiquités de Chypre. Sculptures</i> (1989).
NC	=	Numismatic Chronicle.
NR	=	Numismatic Report.
RDAC	=	Report of the Department of Antiquities, Cyprus.
RÉS	=	Répertoire d'épigraphie sémitique (1900-1918).
RN	=	Revue Numismatique.
Traité II.2	=	E. BABELON, <i>Traité des monnaies grecques et romaines, 2<sup>ème</sup> partie, tome 2</i> (1910).

1. *Traité II.2*, col. 707.

2. Les dixièmes de statère d'or de Kition, figurant au droit la tête d'Héraklès imberbe et au revers un lion dévorant un cerf, sont d'une attribution difficile, puisque ces pièces aux mêmes types ne portent jamais de légende: *BMC Cyprus*, p. 23, n° 82, pl. IV: 24 (attribué à Pumayyaton); *Traité II.2*, n° 1226 (attribué à Milkyaton).

3. Sur Héraklès à Chypre, cf. M. YON, «À propos de l'Héraklès de Chypre», *BCH* sup. XIV (1986), pp. 287-297.

4. Un grand nombre des royaumes figurent Héraklès sur leur monnayage. Pour un aperçu général voir les planches dans *Traité II.2*, pl. CXXX: 19-27 et pl. CXXXI: 1-35 (Kition); pl. CXXXVII: 21-33 (Salamine) et pl. CXXXVI: 19-21 (atelier

À Kition, la figure d'Héraklès, assimilé au dieu phénicien Melqart,<sup>5</sup> constitue l'emblème de la dynastie et orna les émissions d'or jusqu'à l'anéantissement du royaume par Ptolémée I en 312.<sup>6</sup>

Au IV<sup>e</sup> siècle, la production monétaire ainsi que de nombreuses inscriptions phéniciennes<sup>7</sup> attestent le règne de deux rois successifs, Milkyaton et son fils Pumayyaton, dont les hémistatères d'or suivent les types iconographiques présents sur les émissions en argent de Kition depuis le règne d'Azbaal.<sup>8</sup> Au droit de ces pièces figure Héraklès – Melqart, coiffé de la peau de lion, avançant vers la droite; il brandit de la main droite la massue au-dessus de sa tête et il tient de la main gauche l'arc, accompagné dans le champ à droite d'une croix ansée ou du signe de Tanit.<sup>9</sup> Au revers figure un lion attaquant un cerf agenouillé à droite et la légende phénicienne, placée au-dessus de cette scène, donne le nom du roi émetteur.<sup>10</sup> L'originalité du dernier roi de Kition, Pumayyaton, sera de dater son monnayage par années de règne en ajoutant des chiffres phéniciens dans le champ à droite au revers de ses hémistatères d'or, pratique connue en Phénicie depuis le début du IV<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup> (Pl. I: 2).

Dans l'iconographie monétaire de Salamine par contre, Héraklès apparaît pour la pre-

indéterminé), dont un grand nombre a été retrouvé dans le trésor de Méniko publié par J. et V. KARAGEORGHIS, «The Meniko hoard of silver coins», *Opuscula Atheniensi* V (1964), pp. 21-30, nos 42-394. Voir également les trois exemplaires regroupés par M. AMANDRY, «Un statère inédit de Golgoï (?) au Cabinet des Médailles», *CCEC* 15 (1991-1), pp. 11-12, pl. I: 1-3.

5. M. YON, *loc. cit.* n. 3, p. 287; V. KARAGEORGHIS, «De l'adaptation et de la transformation de la mythologie grecque à Chypre durant les périodes archaïque et classique», *Mythologie Gréco-Romaine. Mythologies périphériques. Études d'Iconographie*, Colloques Internationaux du CNRS N° 593, Paris 17 mai 1979 (1980), pp. 79-80. Sur Melqart à Chypre voir également R. DUSSAUD, «Melqart», *Syria* XXV (1946-1948), pp. 216-222 en particulier p. 219 et C. BONNET, *Melqart, cultes et mythes de l'Héraklès tyrien en Méditerranée*, *Studia Phoenicia* VIII (1988), pp. 313-341.
6. Diodore XIX, 79, 4 nous apprend la présence à Chypre de Ptolémée, venu contrôler lui-même la situation et punir de manière exemplaire les rois félons. Il arriva d'Égypte avec une grande force et commença par tuer Pumayyaton, qui était en relations avec Antigone. La mort du roi de Kition met fin à la dynastie phénicienne.
7. Les rois kitiens désirent indiquer sur leurs inscriptions le nom, le titulaire et la filiation, et par conséquent leurs documents nous fournissent des informations essentielles. Pour Milkyaton voir: M. YON et M. SZNYCER, «Une inscription phénicienne royale de Kition (Chypre)», *CRAI* fasc. IV (1991), pp. 771-823 (an 1); *CIS*, n° 90 (an 2); *CIS* n° 88 (an 3); *ICS* n° 220 (an 4); *ICS* n° 216 (an 17 ou plus); *ICS* n° 215 (an 30). Pour Pumayyaton: *CIS* n° 92 (an 8); *CIS* n° 10 = *KITION* III, n° A. 2 (an 21); *RES* n° 824 (an 25); *KITION* III, n° A. 29 (an 34); *CIS* n° 11 = *KITION* III, n° A.1 (an 37); *KITION* III, n° A.30 (an 42).
8. Azbaal introduit au revers des émissions monétaires de Kition le type de lion dévorant un cerf à droite: *BMC, Cyprus*, p. xxxii et pp. 10-13, pl. II: 13-14 et pl. III: 1-9; *Traité II.2*, nos 1204-1206, pl. CXXX: 19-24. Les rois qui lui succéderont, Baalmelek II, Baalram, ainsi que les deux derniers rois Milkyaton et Pumayyaton, reprendront ces mêmes types. Démonikos, placé par E. BABELON, *Traité II.2*, col. 747-754, nos 1221-1224, suivi par G.F. HILL, *BMC, Cyprus*, p. xxxvii parmi les rois de Kition, est aujourd'hui classé à juste titre parmi les souverains de Lapéthos grâce à l'étude de E.S.G. ROBINSON, «Greek coins acquired by the British Museum 1938-1948», *NC* VIII (1948), pp. 45-47, n° 2, pl. V: 2 et p. 60, et l'exemplaire du trésor de Vouni publié par W. SCHWABACHER, «The coins of the Vouni treasure reconsidered», *NR* XII (1981), p. 44, n° 207.
9. Le signe de Tanit remplace l'ankh sur quelques émissions du roi Pumayyaton, voir par exemple *BMC Cyprus*, p. 21, n° 75, pl. IV: 20 et *Traité II.2*, col. 757-758, n° 1236 et pl. CXXXI: 28.
10. Pour le monnayage de Milkyaton voir *BMC, Cyprus*, pp. xxxv - xxxvii et p. 20, pl. IV: 18 et *Traité II.2*, col. 753-758. Pour le monnayage de Pumayyaton voir A. DESTROOPER-GEORGIADES, «Le monnayage de Pumayyaton de Kition (361-312 av. J.-C.) dans le cadre des événements historiques de l'île. Son apport à l'histoire de Chypre», *Actes du XI<sup>e</sup> Congrès International de Numismatique*, Bruxelles 8-13 septembre 1991 (1993), pp. 249-259 et pl. XIV-XV.
11. En particulier à Sidon: J. ELAYI, *Sidon, cité autonome de l'empire perse* (1989), p. 213.

mière fois sous le règne d'Évagoras I. Bien connu par les sources littéraires et par son monnayage d'argent,<sup>12</sup> Évagoras I a émis des fractions d'or qui représentent toujours la tête d'Héraklès barbu, coiffé de la peau de lion, au droit, et le bouc couché au revers, parfois accompagné d'une massue en dessous<sup>13</sup> (Pl. I: 3), remplacé par la tête du bouc sur les plus faibles fractions<sup>14</sup> (Pl. I: 4). Ce changement iconographique est d'importance, puisque à partir du règne d'Évagoras I, Salamine abandonna les types au bouc et à l'anckh, employés tout au long du V<sup>e</sup> siècle.<sup>15</sup>

Toutefois, ces nouveaux types monétaires<sup>16</sup> changeront une fois de plus avec le règne de son fils, Nikoklès, qui succéda à Évagoras I sur le trône en 374/3.<sup>17</sup> Pour ses émissions d'or, Nikoklès plaça au droit de ses tiers de statère, sa plus grande dénomination, le buste d'Aphrodite coiffée d'un haut calathos végétal, parfois accompagné dans le champ à droite du signe en syllabaire *a* ( \* ),<sup>18</sup> et au revers la tête d'Athéna coiffée du casque corinthien lauré à panache, ornée de boucles d'oreilles circulaires et accompagnée des signes en syllabaire chypriote *ni - pa*<sup>19</sup> ( Ψ ≠ ), Pl. I: 5. Les mêmes déesses seront, de la même façon, représentées sur les plus faibles fractions, qui sont toutefois anépigraphes<sup>20</sup> (Pl. I: 6).

Nikoklès régna jusqu'à ce que lui succède son fils Évagoras II, qui est le premier roi de Salamine à frapper des statères d'or où figurent des types nouveaux. Au droit on trouve un aigle agrippé à la croupe d'un lion qui dévore sa proie à gauche, une étoile à seize rayons devant l'aigle et dans le champ à droite, sur quelques émissions, les lettres alphabétiques *B A*, initiales du titre royal. Le revers est orné de la tête d'Aphrodite tourelée; les cheveux longs, nattés sur le cou, retombent sur les épaules; elle porte un collier de perles et des pendants d'oreilles. Derrière, on distingue les trois premières lettres du nom du roi en alphabet grec, soit *E Y A*.<sup>21</sup>

Sur ses fractions en or, Évagoras II figura au droit la même tête d'Aphrodite tourelée, parfois accompagnée des lettres grecques *B A*, et au revers la tête d'Athéna gravée de la même manière que sur le monnayage de Nikoklès. Cependant, la présence sur quelques émissions de la légende *EYA* en alphabet grec nous permet d'attribuer avec certitude ces

12. Pour les émissions d'argent d'Évagoras I voir *BMC, Cyprus*, pp. 57-58, pl. XI: 17-21; *Traité II.2*, nos 1155-1159, pl. CXXVII: 27-33 et pl. CXXIX: 4, et l'étude de O. MASSON et M. AMANDRY, «Notes de numismatique chypriote, VI-VIII», VIII. Monnaies d'argent d'Évagoras I, *RN XXX* (1988), pp. 34-41.
13. *BMC, Cyprus*, p. 56, nos 52-53, pl. XI: 14-15; *Traité II.2*, col. 709-710, pl. CXXVII: 22-25.
14. *BMC, Cyprus*, p. 56, n° 54 et pl. XI: 16; *Traité II.2*, n° 1154, pl. CXXVII: 26.
15. Ces types monétaires, introduits par Euelthon au début du V<sup>e</sup> siècle, seront employés par les rois de Salamine jusqu'au règne d'Évagoras I: *BMC, Cyprus*, pp. 48-54, nos 12-41, pl. IX: 10-19; pl. X: 1-15; pl. XI: 1-4 et *Traité II.2*, nos 1129-1141, pl. CXXVII: 1-12.
16. Voir A. DESTROOPER-GEORGIADES, «L'emblème de la Société chypriote des études historiques: le droit d'un statère d'Évagoras I représentant une tête masculine coiffée d'une peau de lion», *Επετηρίδα της Κυπριακής Εταιρείας Ιστορικών Σπουδών* (1992), pp. 15-16, sur le choix d'Évagoras I d'employer ce type monétaire.
17. Diodore, XV, 47, 8.
18. Selon E. BABELON, *Traité II.2*, col. 713-714, il s'agit du signe *fā*, mais d'après O. MASSON dans *ICS*, p. 323, n° 326 il s'agirait probablement d'un *a*.
19. *BMC, Cyprus*, p. 58, n° 61 et pl. XI: 22; *Traité II.2*, nos 1160-1161 et pl. CXXVIII: 1-2.
20. *BMC, Cyprus*, p. 59, nos 62-63 et pl. XI: 23-24; *Traité II.2*, n° 1162, pl. CXXVIII: 3.
21. *BMC, Cyprus*, p. cv, pl. XXIV: 10; *Traité II.2*, n° 1164, pl. CXXIX: 5 et *BMC, Cyprus*, p. cv, pl. XXIV: 11; *Traité II.2*, n° 1165, pl. CXXVIII: 5.

pièces à Évagoras II<sup>22</sup> (Pl. I: 7), à qui succèdera Pnytagoras.<sup>23</sup>

Des émissions en or de Pnytagoras, on connaît des statères et des petites dénominations représentant au droit le buste d'Aphrodite tourelée à gauche, gravé de la même manière qu'au revers des statères d'Évagoras II; mais dans le champ à gauche le roi ajouta ses propres initiales en alphabet grec,<sup>24</sup> soit *ΠΝ* (Pl. I: 8), et seulement la lettre *Π* sur les fractions qui portent les mêmes types.<sup>25</sup> Au revers de ces pièces figure un buste coiffé d'une couronne au-dessous de laquelle est visible un bandeau. Le personnage dont les cheveux retombent sur la nuque, porte des boucles d'oreilles et un torque autour du cou. Dans le champ à gauche, on lit la légende *ΒΑ* en alphabet grec, mais sur les petites dénominations celle-ci est remplacée par le signe *πα* (≠) en syllabaire (Pl. I: 9). Ces types monétaires ont été également adoptés par le dernier roi de Salamine, Nikokréon, qui plaça au droit de ses statères ses initiales *ΝΙ* en alphabet grec<sup>26</sup> (Pl. I: 10), ainsi que par Ménélas, le frère de Ptolémée I<sup>er</sup>, nommé stratège de l'île vers 315 selon les dires de Diodore.<sup>27</sup> Ce dernier frappa des monnaies suivant les types établis par les derniers rois de Salamine mais plaça au droit de ces tiers de statère ses propres initiales, soit *ΜΕΝ*, et au revers le signe *πα* (≠) en syllabaire<sup>28</sup> (Pl. I: 11). Par contre, sur ses douzièmes de statère, seule la lettre *Μ* figure au droit.<sup>29</sup>

Parmi les royaumes qui ont frappé des monnaies d'or figure également le royaume de Marion, situé dans la partie nord-ouest de l'île, dont la production monétaire était abondante depuis le siècle précédent.<sup>30</sup> Marion commença à frapper du numéraire en or sous le règne de Stasioikos II, connu par les sources littéraires comme étant le dernier roi avant la destruction de la ville par Ptolémée I.<sup>31</sup> L'attribution des émissions d'or à Stasioikos II a suscité des doutes,<sup>32</sup> au moins en ce qui concerne les hémistatères figurant au droit la tête d'Athéna coiffée du casque attique et accompagnée des lettres grecques *Β* à gauche et *Σ* à droite, et au revers un taureau marchant à droite, au-dessus duquel figurent les signes *πα* – *σα* (≠ ∨) en syllabaire et au-dessous les lettres *ΑΡ* en alphabet grec.<sup>33</sup> Le problème

22. *BMC, Cyprus*, p. 59, nos 64 et 65, pl. XII: 1-2; *Traité II.2*, nos 1166 et 1168, pl. CXXVIII: 6 et 8.

23. Diodore, XVI, 42, 6-8, nous apprend qu'Évagoras II collabora avec l'Athénien Phocion sous le commandement d'Idrieus, dynaste de Carie, et participa au siège de son propre royaume en 351/0 au moment où l'île de Chypre, la Phénicie et l'Égypte se révoltaient contre le Grand Roi. Pnytagoras l'accusa de déloyauté devant le Grand Roi et le remplaça sur le trône de Salamine.

24. *BMC, Cyprus*, p. 62, n° 76, pl. XII: 11; *Traité II.2*, n° 1184, pl. CXXVIII: 25.

25. *Traité II.2*, n° 1185, pl. CXXVIII: 26 et 27.

26. *Traité II.2*, n° 1188, pl. CXXIX: 10.

27. Diodore, XIX, 62, 4.

28. *Traité II.2*, n° 1191, pl. CXXIX: 14.

29. *BMC, Cyprus*, p. cxiv, pl. XXIV: 24.

30. E. BABELON dans *Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque Nationale. Les Perses achéménides, les satrapes et les dynastes tributaires de leur empire. Chypre & Phénicie* (1893), p. CXLVI et dans *Traité II.2*, col. 805-806, suivi par G.F. HILL, *BMC, Cyprus*, p. lvii, considéraient que les émissions de ce royaume commençaient avec le règne de Stasioikos et de Timocharis. E.S.G. ROBINSON, «Greek Coins Acquired by the British Museum in 1930-1931», *NC* XII (1932), pp. 209-212, et E. GJERSTAD, «Four kings», *Opuscula Archaeologica* IV (1946), pp. 21-24, étudiant des exemplaires mieux conservés, ont attribué à ce royaume ses premières émissions.

31. Ptolémée arrêta le roi de Marion, Stasioikos, détruisit sa ville et transporta sa population à Nea Paphos d'après Diodore, XIX, 79, 4.

32. A. DESTROOPER-GEORGIADIS, «Τα νομίσματα του Μάρριου στην κλασική εποχή», *Archaeologia Cypria* IV (2001), p. 176.

33. *BMC, Cyprus*, p. 33, n° 4 et pl. VI: 12; *Traité II.2*, n° 1333, pl. CXXV: 16.

de l'attribution se pose également pour les plus petites fractions qui représentent les mêmes types, mais n'y figurent que des signes en syllabaire.<sup>34</sup>

Néanmoins, l'attribution à Marion de dixièmes de statère d'or figurant au droit la tête de Zeus et la tête d'Aphrodite au revers est certaine à cause des lettres *MA* en alphabet grec, initiales du nom de la ville, que l'on retrouve sur quelques émissions. C'est le cas de l'exemplaire reproduit ici (Pl. I: 12), dont le droit est orné par la tête laurée de Zeus, accompagnée dans le champ à droite des signes *pa - sa* (Ϡ √) en syllabaire; la tête d'Aphrodite, couronnée de myrte et les cheveux relevés en chignon, est placée au revers, où on lit les lettres *MA*.<sup>35</sup>

Le dernier royaume dont je vais traiter ici est celui de Soloi, qui, selon les sources littéraires, est le seul à être resté fidèle à Ptolémée I.<sup>36</sup> Son dernier roi, Eunostos, a frappé du numéraire en or et ses émissions comprennent des tiers et des dixièmes de statère qui présentent au droit la tête laurée d'Apollon et au revers la tête d'Aphrodite, les cheveux en chignon et couronnée de myrte. Les têtes sont accompagnées de signes en syllabaire souvent obscurs,<sup>37</sup> mais également de lettres alphabétiques<sup>38</sup> (Pl. I: 13).

## 2. Étude sur l'iconographie et les légendes monétaires: influences et originalité

On remarque au cours du IV<sup>e</sup> siècle l'abandon des thèmes animaliers, qui constituaient durant le siècle précédent le sujet favori de la plupart des ateliers de l'île,<sup>39</sup> et le choix, au moins pour les frappes d'or, de figurer désormais des divinités comme Aphrodite, Athéna, Apollon et Zeus.

C'est à partir du V<sup>e</sup> siècle que les dieux et les déesses du panthéon grec, assimilés aux divinités déjà existantes, se manifestent à Chypre.<sup>40</sup> Sur les monnaies d'or, leur représentation rappelle le style grec, par exemple Athéna avec son casque corinthien, Apollon et Zeus représentés laurés, ou bien Héraklès coiffé de la peau de lion et muni de l'arc et de la massue.

Néanmoins Aphrodite est un cas à part. Ceci est sans surprise, puisque chez Aphrodite on reconnaît le culte d'une divinité-mère appelée dans certaines inscriptions syllabiques *wa-na-sa*.<sup>41</sup> Si on laisse de côté les émissions de Marion et de Soloi où elle figure, les cheveux en chignon, ceinte d'une couronne de myrte, les rois de Salamine lui ont réservé une décoration exceptionnelle, marquée par les couronnes qui la coiffent.

34. *BMC, Cyprus*, p. lx, b et pl. XX: 7; *Traité II.2*, n° 1335, pl. CXXXV: 17.

35. *BMC, Cyprus*, p. lx, f et pl. XX: 11; *Traité II.2*, nos 1337 et 1338, pl. CXXXV: 19-20.

36. Nous apprenons par Athénée, XIII, 576, que Ptolémée I récompensa la loyauté de ce royaume et maria sa fille Eirène avec le roi Eunostos.

37. *Traité II.2*, n° 1351, pl. CXXXVI: 3 où on trouve le signe obscur *na* (Ϡ) au droit.

38. *Traité II.2*, n° 1350, pl. CXXXVI: 2 où on trouve au droit les lettres *EY* et au revers les lettres *BA* en alphabet grec.

39. A. DESTROOPER-GEORGLADES, «L'identité chypriote aux époques archaïque et classique à la lumière des témoignages numismatiques», *Sources Travaux Historiques* 43-44 (1995), pp. 40-41.

40. O. MASSON, «Cultes indigènes, cultes grecs et cultes orientaux à Chypre», *Éléments orientaux dans la religion grecque ancienne*, Strasbourg 22-24 mai 1958 (1960), pp. 132-133.

41. J. KARAGEORGHIS, *La Grande déesse de Chypre et son culte à travers l'iconographie de l'époque néolithique jusqu'au IV<sup>e</sup> s. a. C.* (1977), p. 109 et n. 57; *idem*, «Les noms de la Grande déesse dans les inscriptions syllabiques chypriotes», *CCEC* 27 (1997), pp. 115-18 pour les inscriptions sur *wa-na-sa* et pp. 109-114 et 118-119 pour les autres appellations de la déesse.

Les graveurs des coins de ces types monétaires se sont, sans doute, inspirés des représentations de la déesse sur la glyptique chypriote, comme nous le révèle dans un premier temps le monnayage d'or émis par Nikoklès (Pl. II: 5). Le calathos<sup>42</sup> qui coiffe la tête d'Aphrodite, décoré de motifs végétaux entre lesquels on distingue des personnages aux bras levés, trouve un parallèle stylistique dans une sculpture évoquant la Grande Déesse, découverte probablement à Idalion, aujourd'hui au Musée du Louvre<sup>43</sup> (Pl. II: 14). Les deux têtes sont également apparentées par les bandelettes qui tombent sur les côtés de la couronne de la statue, qu'on retrouve sur les monnaies de Nikoklès.

De même, la couronne composée de quatre tours, présente sur le monnayage d'or des rois de Salamine à partir d'Évagoras II (Pl. II: 7 et 8), trouve des parallèles dans la sculpture chypriote de l'époque classique, en particulier la sculpture d'Aphrodite découverte à *Trikomo*, aujourd'hui au Musée du Louvre<sup>44</sup> (Pl. II: 15).

Néanmoins le buste qui orne le revers des monnaies d'or de Pnytagoras, de Nikokréon et de Ménélas,<sup>45</sup> habituellement décrit comme celui d'une Aphrodite<sup>46</sup> ou d'une déesse inconnue,<sup>47</sup> me pose problème (Pl. III: 8). Même si certains éléments de la coiffure qui appartiennent au monde féminin, comme la mèche devant l'oreille et la nappe de cheveux bouclés tombant sur les épaules, peuvent expliquer cette identification, la couronne et le torque permettent de proposer une nouvelle lecture.

La couronne, formée de quatre denticules semi-circulaires, trouve des parallèles dans la sculpture chypriote du V<sup>e</sup> siècle, comme le démontre, entre autres, la tête de la collection De Clercq au Musée du Louvre<sup>48</sup> (Pl. III: 16).

Le buste porte autour du cou un torque, c'est-à-dire un collier circulaire, dont les deux extrémités de l'ouverture, située à l'avant, sont ornées de protomés d'animaux, probablement de chevaux. Les sources littéraires,<sup>49</sup> notamment les textes d'Hérodote<sup>50</sup> et de Xénophon, nous renseignent sur cette parure d'origine perse,<sup>51</sup> portée par des personnages

42. Pour un aperçu général de différents types de calathoi à Chypre, cf. H. CASSIMATIS, «Quelques types de calathoi sur les figurines provenant de Larnaca dans les collections du Louvre», *RDAC* (1988-2), pp. 45-51, pl. XVI-XV.

43. A. HERMARY, «Divinités chypriotes I», *RDAC* (1982), p. 169 et pl. XXXVI: 9-10.; *LOUVRE, Sculptures*, p. 402, n° 815; A. CAUBET, A. HERMARY et V. KARAGEORGHIS, *Art Antique de Chypre au Musée du Louvre* (1992), p. 128, n° 157.

44. A. HERMARY, «Divinités chypriotes I», *RDAC* (1982), pp. 170-71, pl. XXXVII: 5-9.; V. KARAGEORGHIS, *Ελληνες θεοί και ήρωες στην αρχαία Κύπρο* (1998), n° 159; *LOUVRE, Sculptures*, p. 417, n° 843. Cette sculpture porte un voile, qui n'apparaît pas sur les monnaies en question. Pour cette raison voir également une tête tourelée sans voile dans V. KARAGEORGHIS *et. al.*, *Ancient Cypriot Art in Berlin, Antikensammlung Museum für Vor- und Frühgeschichte Münzkabinett* (2001), pp. 161-163, n° 73.

45. Ce buste apparaît pour la première fois dans l'iconographie monétaire chypriote au revers des émissions d'argent d'Évagoras II: *Traité II.2*, n° 1182-1183, pl. CXXVIII: 22-24; *BMC, Cyprus*, p. cx, pl. XXIV: 18.

46. *Traité II.2*, col. 725-726.

47. *BMC, Cyprus*, p. 62, n° 76 et pl. XII: 11, où G.F. HILL place le buste, par erreur, au droit.

48. *LOUVRE, Sculptures*, p. 144, n° 283 = A. DE RIDDER, *Collection de Clercq, Les antiquités chypriotes V* (1908), pl. XIV: 69, n° 383. Voir d'autres parallèles dans E.N. PRYCE, *Catalogue of Sculptures in the Department of Greek and Roman Antiquities of the British Museum, vol. I, part II: Cypriot and Etruscan* (1931), p. 58, n° C 138, fig. 90 et dans A. BERNHARD-WALCHER, G. DEMBSKI, K. GSCHWANTLER, V. KARAGEORGHIS, *Die Sammlung zyprischer Antiken im Kunsthistorischen Museum Wien* (1999), p. 79 n° 84.

49. C. DAREMBERG et E. SAGLIO, *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines*, V, 1 (1919), s.v. Torques ou torquus, pp. 375-376.

50. Hérodote, *Histoires* VIII, 113, 15-17; IX, 80, 10-11.

51. Xénophon, *Cyropédie* I, 3, 2.

de distinction, même au cours de campagnes militaires,<sup>52</sup> et offerte par les rois de Perse comme cadeaux à des princes étrangers.<sup>53</sup> À ma connaissance, aucun torque n'a été mis au jour à Chypre, mais le torque de la tombe achéménide de Suse, décoré aux deux extrémités de têtes de lions<sup>54</sup> (Pl. III: 17), ainsi que le torque porté par Darius III sur la fameuse mosaïque d'Alexandre de Pompéi,<sup>55</sup> peuvent nous servir de parallèles.<sup>56</sup>

Enfin le buste en question porte une boucle d'oreille circulaire, décorée de huit globules au pourtour. Il ne fait aucun doute que sa typologie renvoie à des influences artistiques de l'orfèvrerie orientale.<sup>57</sup>

Il me paraît peu probable que les rois aient fait représenter Aphrodite au revers de ces pièces, puisque son importance est bien soulignée à travers l'iconographie du droit où elle figure comme la déesse protectrice de la ville, coiffée d'une couronne tourelée.

D'une part la couronne, dont les parallèles se trouvent uniquement sur des statues masculines, et d'autre part le torque, qui constitue un ornement masculin par excellence, m'incitent à voir sur ces pièces la représentation d'un buste masculin. À son identité masculine correspond également la physionomie de son visage et la façon dont sont représentés stylistiquement les cheveux de la calotte crânienne, au-dessus de la couronne, selon une technique employée davantage pour les chevelures masculines dans l'iconographie numismatique.

De plus, le torque, qui est sans aucun doute un torque de luxe, ainsi que la gravure en coquilles des boucles frontales entre le bandeau et la couronne,<sup>58</sup> constituent, à mon sens, des éléments qui attestent du rang social élevé du personnage représenté.

Par conséquent, je propose deux identifications possibles, entre lesquelles il est malaisé de choisir:

1. Je croirais volontiers que c'est l'image du roi qui est représentée au revers de ces pièces, revêtu des attributs sacerdotaux. Le bandeau placé au-dessous de la couronne, le torque et la boucle d'oreille constituent très probablement des ornements de nature sacerdotale, qui font allusion au rôle du roi en tant que Grand-Prêtre de la déesse,<sup>59</sup> hypothèse

52. Xénophon, *Anabase* I, 5, 8.

53. Xénophon, *Anabase* I, 2, 27.

54. Ce torque a été retrouvé dans une tombe achéménide du IV<sup>e</sup> siècle sur l'acropole de Suse par les fouilles Morgan en 1901: A. CAUBET et al., *La cité royale de Suse. Trésors du Proche-Orient ancien au Louvre* (1994), p. 245, n° 171.

55. Mosaïque aujourd'hui au Musée de Naples étudié récemment par M. PFROMMER, *Untersuchungen zur Chronologie und Komposition des Alexandermosaiks auf antiquarischer Grundlage, Aegyptiaca Treverensia* 8 (1998), pp. 61-64, pl. 5-6.

56. Voir également les torques scythes et notamment le torque figurant à ses extrémités de cavaliers (diamètre 25cm.), daté du IV<sup>e</sup> siècle dans V. SCHILTZ, *Les Scythes et les nomades des steppes VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. - I<sup>er</sup> siècle après J.-C.* (1994), n° 120.

57. Il me semble que la boucle d'oreille d'Uruk dans K.R. MAXWELL-HYSLOP, *Western Asiatic jewellery c. 3000-612 B.C.* (1971), p. 268, pl. 217, un type fréquent en Syrie du Nord au VI<sup>e</sup> siècle, représente une phase ancienne de notre bijou.

58. Sur les mèches coquilles, cf. A. HERMARY, «Témoignage des documents figurés sur la société chypriote d'époque classique», dans E. PELTENBURG (éd.), *Early Society in Cyprus* (1989), pp. 189-190 et *LOUVRE, Sculptures*, p. 166, n° 331.

59. Même si les sources littéraires et les témoignages épigraphiques datant du IV<sup>e</sup> siècle ne nous renseignent sur le rôle sacerdotal du roi qu'à Paphos, il est possible que ce rôle ait été connu dans toute l'île. Pour les inscriptions de Paphos voir ICS, n° 4 (Timarchos); n° 6 et n° 7 (Nikoklès); n° 16 (Timocharis) et n° 17 (Echetimos).

renforcée par la présence d'Aphrodite - protectrice de la ville, au droit de ces pièces.

2. L'ensemble des ornements pourrait soutenir une deuxième proposition. Peut-être a-t-on figuré sur ces pièces un ancêtre d'importance pour le royaume de Salamine; pourquoi pas le fondateur de la ville, Teucros ?<sup>60</sup>

Laissant cette question en suspens pour le moment,<sup>61</sup> je me contente de signaler que malgré les difficultés d'identification, ce buste constitue une preuve de l'originalité chypriote puisqu'il exprime une préférence de la part des rois salamiens pour des formes empruntées à la bijouterie orientale, harmonieusement combinées aux éléments qu'on retrouve dans la glyptique chypriote.

Un autre point s'avère digne d'intérêt. Il s'agit de la continuation de l'emploi du syllabaire chypriote sur les monnaies d'or de Salamine, de Marion et de Soloi, après l'introduction de l'alphabet grec à Chypre.<sup>62</sup> Kition étant le seul des royaumes évoqués qui restera fidèle à l'écriture phénicienne, les rois salamiens à partir de Pnytagoras n'utilisent le syllabaire que pour leur titre royal au revers des petites dénominations. À Marion, les rois emploient le syllabaire pour leur nom et pour leur titre, mais l'apparition du nom de la ville au revers a pour effet d'entraîner l'emploi de l'alphabet grec. Enfin à Soloi, le syllabaire chypriote est très souvent accompagné des lettres alphabétiques.

On sait que l'alphabet grec remplaça l'écriture chypriote,<sup>63</sup> qui avait réussi à survivre aux enjeux politiques des différents conquérants. Cela se produisit après une période transitoire où les deux écritures coexistèrent, comme le montrent les monnaies d'or digraphes.<sup>64</sup> Il demeure cependant important de souligner que le choix de l'écriture sur les légendes monétaires diffère de royaume en royaume, illustrant ainsi une autonomie qui prend fin au moment où Ptolémée I<sup>er</sup> conquiert l'île et anéantit les royaumes à la fin du IV<sup>e</sup> siècle.

À travers ces royaumes, caractérisés par leur langue, par leur conception de la royauté, par la coexistence de groupes ethniques différents sur le même territoire et par leur histoire politique, Chypre s'est singularisée comme un espace où se sont amalgamés des

60. Les sources littéraires nous renseignent sur Teucros et la fondation de Salamine, entre autres Strabon, *Géographie*, XIV, 682, 3 et Isocrate, *Évagoras*, 12-18. Ce dernier nous apprend qu'Évagoras I est le descendant de Teucros, frère de Ajax, fils de Télémon, fils de Éaque, fils de Zeus. Sur l'origine de Teucros, à la fois grecque et barbare, cf. M. YON, «La fondation de Salamine», *Salamine de Chypre. Histoire et archéologie: état des recherches*, Colloques internationaux du CNRS N° 578, Lyon 13-17 mars 1978 (1980), p. 72 et n. 1.

61. Pour l'étude plus complète sur l'identification et l'analyse iconographique de ce buste, voir récemment E. MARKOU, «Problèmes iconographiques du monnayage d'or des derniers rois de Salamine au IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.», dans *Identités croisées en un milieu méditerranéen: le cas de Chypre (Antiquité - Moyen Âge)*, Rouen (2006), pp. 135-151.

62. Voir l'inscription digraphe en alphabet grec et en syllabaire chypriote qui date de l'époque d'Évagoras I, dans P. ROESCH, «Une inscription digraphe du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.», dans *Salamine de Chypre IV. Anthologie Salaminienne* (1973), pp. 81-84.

63. O. Masson dans *JCS*, p. 47, pensait déjà que le syllabaire a survécu dans l'usage privé après 300. Ce fut T.B. MITFORD, *The Nymphacum of Kafizin* (1980), p. 266, qui a montré que l'écriture syllabique sur la céramique s'employait jusqu'à 220-219. Enfin I. MICHAELIDOU-NICOLAOU, «Nouveaux documents pour le syllabaire chypriote», *BCH* 117 (1993), p. 347, a prouvé que l'écriture chypriote est attestée jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> siècle sur les sceaux hellénistiques de Nea Paphos.

64. A. DESTROOPER-GIORGIADIS, *op. cit.*, n. 39, pp. 46-48.

éléments empruntés tant à l'Occident<sup>65</sup> qu'à l'Orient.<sup>66</sup> Durant le IV<sup>e</sup> siècle, l'île conserva, comme on a pu le constater à l'aide des monnaies d'or, une tradition riche en éléments provenant de cultures différentes et affirma son caractère unique, désigné déjà au V<sup>e</sup> siècle par Eschyle comme «chypriote».<sup>67</sup>

65. Il s'agit notamment des rapports commerciaux et politiques avec la Grèce. Pour les rapports commerciaux il est intéressant de voir la céramique grecque trouvée à Amathonte: J.-P. THALMANN, «Céramique trouvée à Amathonte» dans E. GJERSTAD, *Greek Geometric and Archaic Pottery found in Cyprus*, *Skrifter Utgivna* 26 (1977), pp. 65-86, à Marion: E. RAPTOU, *Athènes et Chypre à l'époque perse (VI<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)* (1999), pp. 25-27, à Kition: J.-F. SALLES, La céramique attique importée, dans J.-F. SALLES (éd.), *Kition-Bamboula II. Les égouts de la ville classique* (1983), pp. 21-58; M. ROBERTSON, The Attic Black-Figure and Red-Figure Pottery, dans V. KARAGEORGHIS et al., *Excavations at Kition IV. The non-cypriote pottery* (1981), pp. 51-73 et à Salamine: E. GJERSTAD, *The Swedish Cyprus Expedition IV.2* (1948), pp. 501-502; L. JEHASSE, «La céramique attique à figures rouges de Salamine», *Salamine de Chypre. Histoire et archéologie, état des recherches*, Colloques internationaux du CNRS N° 578, Lyon 13-17 mars 1978 (1980), p. 217. Pour les rapports politiques et militaires ce sont les sources anciennes qui nous témoignent les différentes expéditions athéniennes durant toute la période qui a suivi la révolte de l'Ionie jusqu'à la «Paix du Roi» en 386.
66. Dans le cadre oriental, nous avons d'un côté les influences achéménides, qui se diffusent sous la forme de la domination politique et qui sont liées surtout au prestige du Grand Roi. De l'autre côté les influences égyptiennes, directes ou indirectes, sont transmises à Chypre *via* la Phénicie et les influences phéniciennes, transmises à Chypre par les colons et facilitées par la proximité géographique.
67. Eschyle, *Suppliants*, 288-289.

## LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS:

- Pl. I 1 - Kition, Milkyaton ou Pumayyaton (0,81g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXXI, 17
- 2 - Kition, Pumayyaton (4,17g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXXI, 28
- 3 - Salamine, Évagoras I (0,73g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVII, 24
- 4 - Salamine, Évagoras I (0,42g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVII, 26
- 5 - Salamine, Nikoklès (2,78g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVIII, 1
- 6 - Salamine, Nikoklès (0,67g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVIII, 3
- 7 - Salamine, Évagoras II (0,57g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVIII, 7
- 8 - Salamine, Pnytagoras (8,30g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVIII, 25
- 9 - Salamine, Pnytagoras (0,70g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXVIII, 26
- 10 - Salamine, Nikokréon (8,27g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXIX, 10
- 11 - Salamine, Ménélas (2,72g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXIX, 14
- 12 - Marion, Stasioikos II (0,70g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXXV, 20
- 13 - Soloï, Eunostos (0,68g),  
Paris Cabinet des Médailles..... = *Traité II.2*, pl., CXXXVI, 3
- Pl. II 14 - Sculpture évoquant la Grande Déesse coiffée d'un calathos végétal,  
D'après LOUVRE, *Sculptures*, p. 402, n° 815 (n° d'inv. N 2638)
- 15 - Sculpture de la Grande Déesse à couronne tourelée,  
D'après LOUVRE, *Sculptures*, p. 417, n° 843 (n° d'inv. N 3498)
- Pl. III 16 - Tête masculine imberbe et couronnée,  
D'après LOUVRE, *Sculptures*, p. 144, n° 283 (n° d'inv. AO 22217)
- 17 - Torque de Suse (ø 20,2 cm),  
D'après A. CAUBET et al., *La cité royale de Suse. Trésors du Proche-Orient ancien au Louvre* (1994), p. 245, n° 171 (n° d'inv. SB 2760)

Toutes les photographies des monnaies reproduites ici, qui font partie de la collection du Cabinet des Monnaies, Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale de France et qui sont toutes en taille réelle, sauf mention contraire, sont dues à l'auteur de cette communication. Je remercie les conservateurs pour leur chaleureux accueil.

Les objets reproduits, figures 14 à 17, font partie de la collection des antiquités orientales du Musée du Louvre. Je remercie Madame Annie CAUBET, ainsi que Monsieur Antoine HERMARY pour leur aimable autorisation me permettant de reproduire les objets en question dans cette étude.

Η ΙΔΙΑΙΤΕΡΟΤΗΤΑ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ ΜΕΣΑ ΑΠΟ ΤΗΝ ΕΙΚΟΝΟΓΡΑΦΙΑ  
ΤΩΝ ΧΡΥΣΩΝ ΚΟΠΩΝ ΤΟΥ 4<sup>ου</sup> Π.Χ. ΑΙΩΝΑ

(Περίληψη)

Το άρθρο εξετάζει τα χρυσά νομίσματα που εξέδωσαν οι βασιλείς της Κύπρου κατά τη διάρκεια του 4<sup>ου</sup> αιώνα π.Χ. με σκοπό να τονίσει την ιδιαιτερότητα της νήσου κατά τους κλασικούς και πρώιμους ελληνιστικούς χρόνους.

Στο πρώτο μέρος παρουσιάζονται τα χρυσά νομίσματα που έκοψαν οι βασιλείς του Κιτίου, της Σαλαμίνας, του Μάριου και των Σόλων.

Το δεύτερο επικεντρώνεται στις παραστάσεις της Αφροδίτης στα χρυσά νομίσματα και τα παράλληλά τους στην κυπριακή γλυπτική. Στο πλαίσιο αυτό, παρουσιάζεται αναλυτικά η προτομή που κοσμεί την οπίσθια όψη των χρυσών νομισμάτων των τελευταίων βασιλέων της Σαλαμίνας, η οποία έως τώρα ερμηνευόταν ως Αφροδίτη ή άγνωστη γυναικεία θεότητα. Ωστόσο, το διάδημα και τα κοσμήματα που φέρει η μορφή αυτή οδηγούν στην άποψη ότι πρόκειται για την απεικόνιση ανδρικής μορφής.

Τέλος, σχολιάζεται η εμφάνιση του ελληνικού αλφαβήτου στις επιγραφές των χρυσών νομισμάτων, το οποίο απαντάται είτε μόνο του είτε σε συνδυασμό με την κυπροσυλλαβική γραφή.

KITION



⌘



ⲛⲩⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲓ

ⲛⲓⲛⲓ

1

2

SALAMINE



\*



BA



ⲛⲓ ⲛ



EYA

3

4

5

6

7



ⲓⲛ



ⲓ



ⲛⲓ



MEN



BA



ⲛ



BA



ⲛ

8

9

10

11

MARION



ⲛ ⲛ



MA

12

SOLOI



ⲛ



ⲛ

13



5 (3:1)



7 (3:1)



14



8 droit (3:1)



15



8 revers (3:1)



16



17  
(Ø 20,2cm)